



## Sonneteer Alabaster : amplificateur intégré avec étage phono Du luxe pour l'oreille

JAN-ERIK NORDOEN

**Q**u'est-ce qui explique l'oreille britannique ? D'où vient le don que possède ce peuple pour innover tant en musique que dans la conception d'appareils de haute-fidélité qui vont droit au cœur de cette forme d'art ? Génétique, formation, consommation outrée de thé ? Je poursuis mes recherches, mais entretemps, je vous invite à faire

connaissance avec une autre marque issue de l'irrépressible talent musical anglais.

Établie à Guildford en Angleterre, **Sonneteer** maintient un profil bas, préférant que ses produits parlent d'eux-mêmes. L'entreprise formée en 1994 par Haider Bahrani et Remo Casadei, deux ingénieurs-concepteurs en électronique,



mélomanes et organisateurs d'évènements musicaux à leurs heures, est le fruit d'une collaboration entamée lorsque les deux étaient étudiants universitaires. Insatisfaits des équipements audio disponibles sur le marché à l'époque, Haider et Remo se sont mis à construire leurs propres appareils. Dans sa dernière année universitaire, Haider a conçu un amplificateur de haute-fidélité pour combler les exigences de son diplôme et pour évaluer la qualité de ses propres enregistrements de musique. Le prototype était si musical que son collègue s'est mis à le transformer en un produit commercial. Sonneteer a pris les devants en développant un amplificateur numérique de haute-fidélité, le Bronte, et a été la première entreprise à adopter la transmission sans-fil de signaux audio de haute qualité, avec ses produits Bard. Du côté du vinyle, Sonneteer n'est pas en reste et a révisé son étage phono de référence Sedley en le dotant d'une entrée USB permettant d'enregistrer ses vinyles en haute-fidélité.

Cela faisait un certain temps que la marque Sonneteer m'intriguait, et comme le hasard fait bien les choses, voilà que l'éditeur de votre revue me propose l'amplificateur intégré Alabaster pour un banc d'essai. Comment refuser ?

### PUISSANCE ET MINIMALISME

Construit entièrement à la main en Angleterre, l'Alabaster, en production maintenant depuis plus de quinze ans, s'inscrit dans une approche minimaliste, étant optimisé pour sa seule fonction d'amplifier la musique de la manière la plus directe possible. À cet effet, oublions les contrôles

de tonalité ou de balance, les entrées numériques et la télécommande. À leur place, l'Alabaster offre une amplification assez costaud de 55 watts sous 8 ohms et 100 watts sous 4 ohms, prenant racine dans un transformateur toroïdal de 300 VA, un étage phono et le choix inusité d'entrées passives et actives. Prévues à l'origine pour offrir différentes sensibilités lorsque le ruban magnétique dominait comme source, cette configuration demeure actuelle, car elle permet d'accommoder des étages phono externes dont le niveau de sortie est plus faible que les lecteurs CD ou les convertisseurs numérique analogique. On y retrouve donc cinq entrées ayant une impédance de 11 kOhms. La sensibilité des entrées actives (Tp et L1) est de 250 mVrms tandis que celle des entrées passives (CD et DIR) est de 470 mVrms. La cinquième entrée (phono, L2) pour cellules à aimant mobile affiche un gain de 1000 (47K/47pF).

La construction de l'Alabaster respire la solidité : le panneau avant est sobre et comporte trois contrôles massifs en aluminium machiné et une diode bleue qui indique (avec ardeur !) que l'appareil est en fonction. Le panneau arrière comporte la prise d'alimentation IEC, les cinq entrées RCA plaquées en nickel, une sortie ligne RCA, un bornier pour la mise à la terre d'une platine et les borniers costauds pour les câbles d'enceintes, accueillant des fils nus ou des connecteurs 4 mm. Aucune ventilation n'est prévue pour permettre la circulation d'air à travers le châssis, car Sonneteer croit fermement que la poussière est l'ennemi de l'électronique.

### ON SE RÉCHAUFFE

L'amplification de l'Alabaster est confiée à des transistors bipolaires à jonction, opérant en mode complémentaire. Sonneteer préfère cette configuration, la considérant plus simple à gérer et à contrôler dans un circuit et moins vulnérable aux variabilités causées par les charges importantes. Selon Sonneteer, il n'est pas nécessaire de laisser l'appareil allumé en tout temps, car il atteint sa performance optimale après 15 minutes de chauffe. Et ça chauffe ! Bien que l'amplification soit réglée en classe A/B, les parois latérales de l'appareil deviennent très chaudes, car les dissipateurs de chaleur sont fixés sur ces parois, offrant ainsi un environnement thermique constant aux transistors, question d'assurer leur longévité. Un autre bénéfice de cette disposition est une plus grande stabilité de la température interne de l'amplificateur et moins de dérives dans le biais de l'étage de sortie. Cela se traduit par une constance du rendu sonore.

Le contrôle de volume est assuré par un potentiomètre Alps. Rappelons qu'un contrôle de volume est toujours dans le chemin du signal et lorsqu'on augmente le volume, en réalité, on diminue l'atténuation. Même avec les meilleurs potentiomètres, il peut y avoir des pertes de résolution et d'adéquation de niveau entre les canaux lorsque l'atténuation est élevée, c'est-à-dire lorsque le volume est bas. Pour cette raison, Sonneteer suggère d'utiliser une des entrées passives (CD ou DIR), où le gain est moins élevé, ce qui permet d'utiliser le contrôle du volume là où sa résolution et son adéquation sont meilleures. Quant à l'appareillement avec des enceintes, Sonneteer recommande



une sensibilité minimale de 82dB/W. N'ayez pas peur d'y associer vos enceintes « difficiles », car Sonneteer souligne que tous ses amplificateurs sont conçus pour alimenter des enceintes de très faible impédance, même aussi basse que 2 ohms, ce qui représente une charge assez difficile.

### LE SONNETEER ALABASTER EST DOTÉ D'UN EXCELLENT SUIVI RYTHMIQUE, EMBALLÉ D'UNE DOUCEUR SÉDUISANTE.

#### L'EXPÉRIENCE D'ÉCOUTE

Pour ce banc d'essai, le **Sonneteer Alabaster** a pris la place de mon intégré de référence, le SuperNait2 de Naim. Comme source numérique, j'ai opté pour le lecteur CD/convertisseur Evo 50CD de Creek Audio. J'aurais bien aimé pouvoir vous parler de la performance de l'étage phono de l'Alabaster, mais ma platine a besoin d'une bonne mise au point. Du côté des enceintes, les LS5/9 de Graham Audio, passées en revue dans le numéro précédent du magazine, ont amplement permis à l'Alabaster de s'exprimer. Le câblage a été confié à la série Vivat de BIS Audio, avec un petit détour par les câbles d'enceintes Super Lumina de Naim Audio (au banc d'essai dans ce numéro). Pour alimenter l'Alabaster, j'ai utilisé soit le câble PowerLine de Naim ou le câble cryogéné « Copper/Copper » d'Ice Age Audio. Pour comparer les modes passif et actif de l'Alabaster,

j'ai effectué plusieurs allers-retours entre les entrées L1 et DIR. Bien que le mode actif se soit révélé plus *punché*, les attraits de l'écoute en mode passif (via l'entrée DIR) m'ont gagné, car il y a réellement des gains en aisance et un sentiment de communication plus directe avec les musiciens. Résumons les constats.

#### • Engagement immédiat avec la musique (*Ai-je le goût d'écouter ? Est-ce que la musique m'interpelle ?*)

L'Alabaster n'assaille pas l'auditeur, car il est assez dénué d'agressivité. Sa présentation s'apparente plutôt à la douceur que j'associe à des appareils à lampe. De ce fait, l'amplificateur vient chercher l'auditeur avec un gant de velours. Et vous savez ce que cela dissimule habituellement. Dans son disque *The Duke*, Joe Jackson rend hommage au génie de Duke Ellington, un géant de la musique et un des personnages clés dans l'invention du jazz. De toutes les formes de musiques, il n'y a que dans le jazz que les musiciens peuvent jouer autant avec différentes signatures rythmiques. Le medley « I'm Beginning To See The Light/Take The 'A' Train/Cotton Tail » est ici reproduit avec une précision époustouflante des différentes signatures et une maîtrise totale de la dynamique. Normalement, je ne suis pas un grand admirateur de cette forme de jazz, mais là, j'ai découvert un disque que j'avais vite rangé il y a plusieurs années. L'Alabaster est doté d'un excellent suivi rythmique, du même calibre que les électroniques Naim, emballé d'une douceur séduisante. Il s'agit d'une combinaison gagnante pour rendre fascinant le message musical



de bien des disques qui peuvent autrement s'avérer difficiles d'écoute. Certes, l'ampli ne cache pas les défauts des mauvais enregistrements, mais il n'attire pas l'attention sur ces défauts, conservant son accent sur la musique.

**CET AMPLIFICATEUR INTÉGRÉ POSSÈDE UN RÉEL TALENT POUR ATTIRER L'AUDITEUR DANS LA MUSIQUE. LE NATUREL DE LA PRÉSENTATION EST À SOULIGNER**

• **Profondeur de l'expérience musicale (*Est-ce que l'appareil me permet de comprendre pourquoi l'artiste joue la note de telle façon ?*)**

Au banc d'essai des enceintes Graham LS5/9 dans le numéro précédent, j'avais découvert le monde ténébreux que crée Alan Wilder dans son projet *Recoil*, par son habile mélange de musique électronique, de voix et de trames sonores. De retour au disque *Unsound Methods*, l'Alabaster de Sonneteer m'amène encore plus loin que mon amplificateur de référence. L'excellente définition, la clarté et le punch que livre l'Alabaster rendent encore plus percutante l'ambiance noire et malveillante de ce disque. C'est cinématographique, grandiose et sans confusion. La plage « Luscious Apparatus » est rendue dans toute sa splendeur insoutenable. Ouf... un peu de musique pour calmer les esprits. Je me tourne vers Fat Freddy's Drop et le dub réconfortant de la plage « The

Raft ». Ça plane, ça groove, et je rejoins les musiciens sur scène dans cette musique si joyeuse.

• **Aisance d'écoute (*Non, non... cela ne fait pas déjà trois heures que j'écoute ?!*)**

Si cette caractéristique se mesure par la longueur des sessions d'écoute, l'Alabaster s'est récolté des notes très élevées. À vrai dire, je ne me souviens pas d'un disque qui ne m'a pas interpellé lors de l'écoute sur cet ampli. Chaque écoute d'une plage ou d'une autre que j'ai utilisée pour tester les différents registres de l'ampli s'est généralement terminée par l'écoute du disque complet, car l'Alabaster amène systématiquement l'attention sur la musique et non sur le son. Si on mesure l'aisance d'écoute par le rendu sonore, cet intégré possède le caractère semi-chaleureux que l'on retrouve dans les amplificateurs de classe A, sans perte de l'éclat ni du détail. De ce fait, la première écoute peut être déroutante si on est en mode « audiophile analytique », où l'attention est portée purement sur la tonalité. Mais selon mon expérience, ce mode passe assez rapidement, car l'amplificateur possède un réel talent pour attirer l'auditeur dans la musique. Le naturel de la présentation est à souligner : une sonnerie de téléphone dans l'enregistrement et ma conjointe se lève pour y répondre... Un détail peut-être, mais lorsque la reproduction est à ce point confondante avec la réalité, on est sur la bonne voie.

- **Capacité de jouer à faible volume et à maintenir l'intérêt** (*Par respect pour l'harmonie familiale, les voisins et nos facultés auditives!*)

Le **Sonneteer Alabaster** maintient très bien le cap à faible volume, préservant sa richesse et son sens du suivi rythmique. De nombreuses heures de travail se sont passées en compagnie de la musique baroque jouant doucement en arrière-plan, les basses bien présentes et en équilibre avec la musique. L'Alabaster conserve bien le sentiment de quiétude, ce silence qui permet à la musique de naître et de respirer en subtilité. Bien que l'ampli garde l'intérêt lors de l'écoute à faible volume, son irrépressible musicalité m'a amené plusieurs fois à abandonner le travail pour m'adonner complètement à l'écoute, ce qui est tout à son honneur.



- **Capacité de jouer à fort volume sans effort** (*sentir que l'amplificateur possède toujours des réserves, que la dynamique ne souffre pas et que le discours musical est préservé.*)

La première plage «Numb» de l'album *Luxury Problems* d'Andy Stott commence par la voix échantillonnée d'Alison Skidmore répétant le mot «Touch» en boucle. Après quelques mesures, Stott lance un grand pan de basse synthétisée en boucle, comme un engin qui essaie de démarrer, puis en ajoute un autre, montant la tension de cran en cran. Je monte le volume encore, puis encore et l'ampli ne bronche pas. L'Alabaster maintient non seulement le contrôle des basses, mais apporte aussi une définition qui permet d'entendre et de suivre plus clairement le rythme des trombes de basse qui s'entrecroisent et se chevauchent, créant parfaitement l'ambiance techno-industrielle de ce disque. Je n'ai détecté aucun signe d'essoufflement lors de mes escapades dans la musique électronique, rock, reggae ou dub. La réactivité de l'ampli est étonnante, offrant une franchise des attaques qui peut être assez surprenante lors de transitions entre des passages doux et des passages musclés.

- **Représentation réaliste de l'échelle de la musique** (*Bien que l'échelle soit grandement tributaire des enceintes acoustiques et de la salle d'écoute, les électro-niques ont aussi leur rôle à jouer.*)

Depuis l'installation des enceintes Graham Audio LS 5/9 dans ma salle d'écoute, la spatialisation sonore a pris de l'ampleur dans tous les sens. Dans ce contexte, l'apport d'un amplificateur ou d'un autre dans la représentation de l'échelle de la musique est moindre dans ce système. Passant de mon amplificateur de référence à l'Alabaster, je n'ai détecté aucun rétrécissement de la scène sonore. Quant à la différenciation des plans sonores dans l'espace acoustique – l'étagement dans la profondeur, si vous préférez – là aussi, pas de différence notable. Du moment que l'enregistrement le permet, il est toujours aussi aisé de localiser les musiciens, présentés avec leurs proportions naturelles, dans la largeur et la profondeur de la scène. Qui de mieux qu'Edgar Bori pour l'illustrer : dans l'extrait «C'est mon métier» de son album *Incontournables*, Bori déploie toutes ses armes pour nous en mettre pleine la vue – et les oreilles – dans cette histoire hilarante d'un «grand récidiviste». Sur l'Alabaster, l'espace acoustique garde ses proportions grandioses, dans laquelle Bori place avec efficacité ses petits clins d'œil sonores, le tout bien étagé et aéré. Les coups de grosse caisse qui terminent la plage sont rendus avec impact et prestance.

**L'ALABASTER CONSERVE BIEN LE SENTIMENT DE QUIÉTUDE, CE SILENCE QUI PERMET À LA MUSIQUE DE NAÎTRE ET DE RESPIRER EN SUBTILITÉ.**

### VERDICT

Jamais de faux pas, le **Sonneteer Alabaster** réussit à tout coup à transporter l'auditeur dans la musique avec aisance, grâce et résolution. Cet intégré ne s'impose pas, mais convainc avec un son naturel, une transparence inouïe à ce niveau de prix et un suivi rythmique qui saisit le pouls de la musique sans défaut. Que vous ayez envie de vous immerger dans la somptuosité de la musique classique, l'intimité du baroque, la rêverie du psychédélisme, le calme introspectif, ou tout autre espace musical, le Sonneteer Alabaster répondra «présent». Si l'absence d'une télécommande vous fait hésiter, je ne peux que fortement conseiller un réaménagement de la salle d'écoute, dans le but d'avoir l'intégré à la portée de la main, pour apprécier son côté tactile et sa chaleur. La présence d'un étage phono, plutôt rare dans des intégrés de ce prix, ajoute à l'attrait de l'Alabaster.

*Merci à Acoustique Technologies à Montréal pour le prêt d'équipement.*

Sonneteer Alabaster : 2 999 \$  
 Distributeur : Arcadia Audio  
[www.arcadiaaudio.com](http://www.arcadiaaudio.com)  
 Tél. : 519-846-9746 ou 416-994-5571